

Hommage à R.A.J. Phillips

par Brian Anthony



R.A.J. Phillips 1922 -2003

R.A.J. Phillips, mieux connu sous le nom de Bob et que plusieurs appelaient affectueusement Raj, s'est éteint chez lui à Cantley (Québec) le 9 juillet 2003. Il avait 81 ans. Bob souffrait d'un cancer depuis deux ans. Sa condition s'était récemment compliquée à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Après plusieurs séjours à l'hôpital, il était retourné à la Grange, sa remarquable propriété sur la rivière Gatineau. C'est là qu'il voulait finir ses jours, après y avoir passé tant de jours heureux.

Bob Phillips est né à Toronto en 1922. En 1942, au terme d'études en histoire à l'Université de Toronto, il rejoint l'armée, œuvrant au sein du Service canadien des renseignements jusqu'à la fin de la guerre. En 1945, il entre au ministère des Affaires extérieures; de 1947 à 1949, il est affecté à l'ambassade du Canada à Moscou. Il poursuit ensuite une longue carrière au sein de la fonction publique, notamment au Bureau du Conseil privé, au ministère du Nord canadien et à Information Canada où il est sous-directeur général de 1970 à 1972. Ce parcours aurait été admirable en soi, mais le couronnement de sa carrière est le rôle qu'il joue de 1973 à 1978 en tant que premier directeur général de la fondation Héritage Canada.

Comme Bob l'a rappelé dans le numéro du printemps 2003 de ce magazine, les origines de la fondation Héritage Canada remontent à 1967, dans son propre salon à Ottawa. Lui, son épouse Mary Anne et un groupe d'amis unis par un projet commun ont amorcé une série d'initiatives qui ont porté des fruits à l'échelle locale – par exemple, la création de Patrimoine Ottawa – aussi bien qu'à l'échelle nationale. Convaincus de la nécessité d'un organisme national non gouvernemental voué au patrimoine, Bob et ses amis ont persévéré jusqu'à ce que la fondation Héritage Canada devienne réalité au début de 1973. La fondation est aujourd'hui fondamentalement telle que Bob et ses collègues l'avaient conçue : son mandat, ses objectifs généraux et son programme demeurent fidèles à la vision fondatrice. Comme le soulignait Bob dans son article du printemps, les mesures fiscales fédérales d'incitation à la préservation du patrimoine, l'instauration d'un jour férié national pour la Fête du patrimoine – le troisième lundi de février – et l'aptitude de jouer pleinement un rôle d'organisme national de défense du patrimoine demeurent 30 ans plus tard des priorités qu'Héritage Canada ne compte pas abandonner avant qu'elles ne soient réalisées.

Malgré toute la satisfaction que Bob peut en ressentir au plan professionnel, la Grange est une réalisation tout aussi remarquable au plan personnel. En 1954, Bob et Mary Anne avaient acheté 28 acres de terrain sur la rivière Gatineau à Cantley (Québec), non loin d'Ottawa. La pièce maîtresse était la Grange, un bâtiment de ferme abandonné du début du 19e siècle qui se trouvait à Carleton Place (Ontario). Ils l'ont démonté puis transporté rondin par rondin pour le reconstruire sur un affleurement de roche surplombant la rivière. Toutes les commodités d'une résidence y ont été ajoutées et la Grange s'est bientôt remplie d'antiquités et d'objets d'art et autres artefacts. L'élément principal de la Grange est son grand hall. Au centre du manteau au-dessus de son grand foyer, un logo en bois sculpté d'Héritage Canada – avec la feuille d'érable et les clés – témoigne silencieusement mais éloquemment de l'attachement indéfectible de Bob à la fondation. La Grange ainsi que la propriété et les autres structures qui l'entourent correspondaient pour Bob au paradis terrestre, un paradis qu'il avait conçu et construit, et qu'il n'a jamais voulu quitter.

Lorsque Bob s'est retiré de la fondation Héritage Canada, il est demeuré actif dans le milieu local du patrimoine et il écrivait dans l'Ottawa Citizen une chronique régulière sur la région de l'Outaouais. Au début des années 1990, il a vécu deux pertes dévastatrices : son épouse Mary Anne est décédée, puis un incendie a lourdement endommagé la Grange, détruisant plusieurs de ses antiquités et de ses livres. Fidèle à lui-même, Bob a rebâti.

Le dernier article de Bob sur l'Outaouais était une compilation émouvante de textes antérieurs que ses trois filles l'ont aidé à mettre en forme. Le résultat était un touchant adieu à la Gatineau et à sa Grange chérie qui a paru dans l'Ottawa Citizen le jour de son décès. Deux jours plus tard, un service commémoratif a eu lieu dans le grand hall de la Grange. Une foule abondante débordant sur le porche a rendu hommage à cet homme remarquable. La pluie qui avait tombé toute la journée s'est finalement calmée, ce qui a permis aux visiteurs de parcourir la propriété et savourer le rustique paradis terrestre de Bob.